

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P. 1 Météo

P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes

P. 4 Colza

P. 12 Tournesol

P. 13 Betterave

A RETENIR

Colza :

- Mettre en place les pièges dans les colzas (cuvettes jaunes enterrées, pièges à limace) pour surveiller l'arrivée des ravageurs.
- Maintenir la surveillance des limaces après chaque épisode pluvieux.
- Globalement peu de dégâts de petites altises pour le moment, mais à surveiller de près dès la levée notamment dès que les températures se réchauffent.
- Présence discrète de tenthrede avec aucun dégât dommageable actuellement.

Tournesol :

- Saisir les opportunités pour récolter dans de bonnes conditions

Betterave :

- la cercosporiose progresse encore. La rouille est présente localement. Absence d'oïdium et de ramulariose. Chenilles de teigne discrètes.

Météo

Prévision à 7 jours :

MARDI 02	MERCREDI 03	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08
						
11° / 21°	14° / 25°	14° / 21°	10° / 22°	8° / 23°	12° / 25°	13° / 23°
↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↗ 10 km/h	↘ 15 km/h	↗ 20 km/h	↘ 10 km/h

(Source : Météo France, Bligny-sur-Ouche (21), 02/09/2025 à 11h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la [Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté](http://www.chambre-agriculteurs-bourgogne.com).

Abeilles & Pollinisateurs

Les applications de produits phytopharmaceutiques sont régies par un arrêté de 2021, qui remplace celui de 2003, concernant la **"Protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques"**. Cet arrêté ne s'applique pas aux cultures jugées non attractives pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs, dont la liste est publiée au Bulletin officiel du ministère de l'Agriculture. [Télécharger la liste des cultures non attractives pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs.](#)

Pour les produits jugés applicables, l'arrêté précise les plages horaires de pulvérisation, en l'occurrence : deux heures avant, et trois heures après la nuit. [Télécharger la note nationale abeilles et pollinisateurs](#)



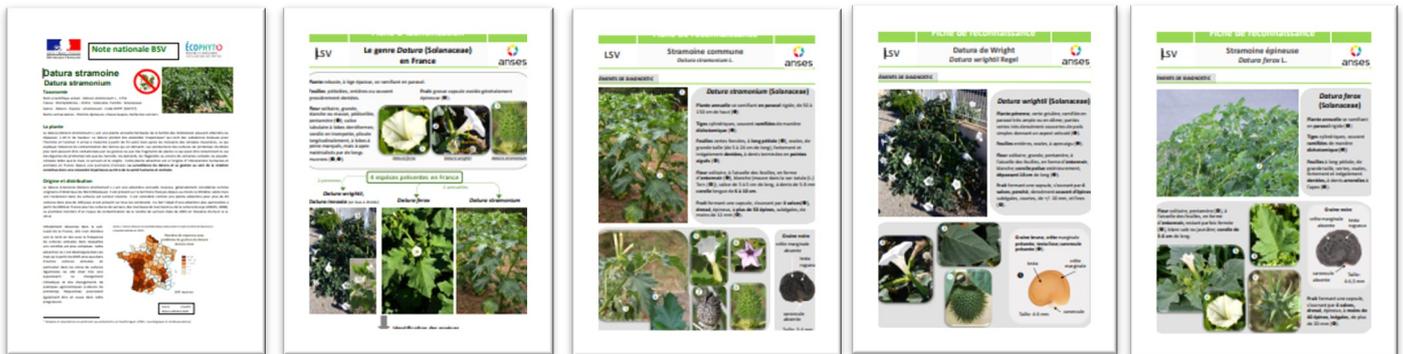
Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.



Datura

Le **Datura** est une plante adventice toxique qui doit être identifiée et gérée à l'échelle de la rotation, notamment en présence de céréales et de cultures légumières. Retrouvez ci-joint la [note nationale](#) ainsi que des **fiches de reconnaissance plus précises** entre plusieurs espèces de **Datura**, toutes toxiques ! [ICI](#)

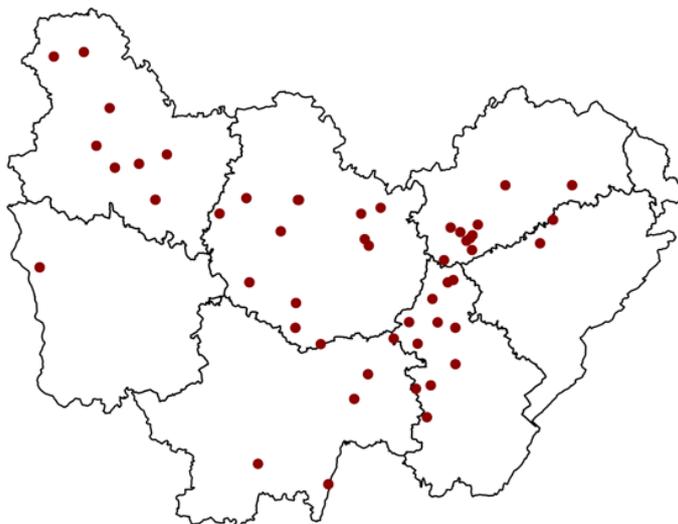




COLZA

RESEAU 2025-2026

Le réseau BSV Bourgogne–Franche-Comté est en cours de consolidation. Cette semaine, le bulletin s'appuie sur les observations réalisées dans 50 parcelles.

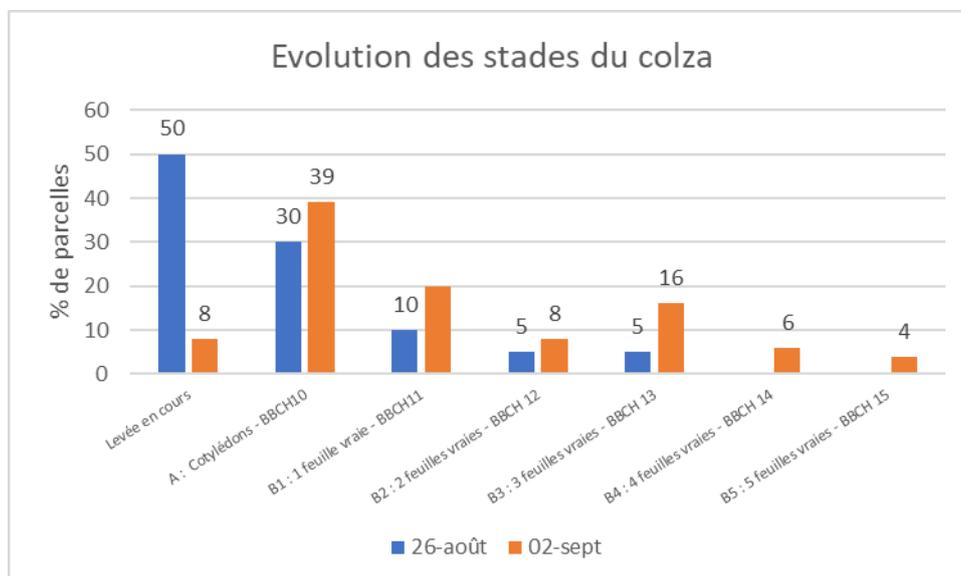


Localisation des parcelles observées entre le 26 août et le 02 septembre 2025

Stade des colzas

La région a dans l'ensemble bénéficié de bonnes pluies orageuses ce week-end. Combinée à la chaleur accumulée dans les sols depuis début août, cette humidité favorise une croissance rapide. Les semis réalisés le 25 août lèvent, tandis que les plus précoces atteignent déjà localement le stade 5 feuilles. L'humidité a également permis de nouvelles levées sur les premiers semis.

Les prévisions météo (pluies dans les prochains jours suivies d'un week-end chaud) devraient favoriser une croissance rapide.



Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'implantation des colzas.

Ils permettront d'appréhender l'arrivée des insectes en temps réel et de façon très locale pour avoir une lutte contre les ravageurs qui soit adaptée, efficace et raisonnée.

Les pièges sont essentiels pour pouvoir utiliser les seuils de nuisibilité et mesurer les risques sur les parcelles de colza.

Avant la levée de la culture puis en complément de l'observation des plantes, les pièges nous informent sur l'arrivée des ravageurs et leur activité.

Pièges à limaces :



Piège à limaces, N. Ralai (CA89)

Avant la levée de la culture, l'observation des limaces grises et noires se fait à l'aide de 4 pièges de 25x25 cm préalablement humidifiés par trempage, éloignés d'au moins 5m les uns des autres.

Pour fixer les limaces et faciliter le comptage, il est possible de rajouter quelques granulés anti-limaces sous le piège.

Cette observation nécessite une attention particulière. En effet, le relevé des pièges doit s'effectuer en début de matinée en conditions fraîches et humides et en « grattant » la terre sous les pièges car les limaces sont généralement abritées entre les mottes dans les premiers cm du sol

Les cuvettes jaunes :

Elles se placent au niveau de la végétation sauf pour les grosses altises (altises d'hiver) ou la cuvette doit être enterrée.



Cuvette enterrée (illustration Terres Inovia)



L. Jung, Terres Inovia

Pour capturer l'altise d'hiver ou grosse altise, la cuvette doit être enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au dessus du sol.

La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.

On enterre la cuvette dans le sol pour favoriser les captures à l'occasion de ses sauts (piège d'interception). Les altises doivent pouvoir tomber dans le piège au fil de leur avancée dans la parcelle.



Cuvette en végétation (illustration Terres Inovia)

Pour les autres insectes, la cuvette doit être toujours comme "posée" sur la végétation.

Quelques conseils d'usage pour que les pièges soient attractifs :

- Positionner le piège dans le champ en tenant compte des vents dominant et de la proximité d'une ancienne parcelle de colza.
- Remplir la cuvette avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de mouillant de type liquide vaisselle (pas trop). Prévoir un bidon plein de ce mélange qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.
- Eviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive. Si la couleur jaune est « passée », changer la cuvette.
- Relever le(les) cuvette(s) toutes les semaines : filtrer les insectes et éventuellement les laisser sécher pour faciliter leur reconnaissance, remplacer l'eau régulièrement, repositionner la cuvette en fonction de la hauteur de la végétation.

Ravageurs

Limaces

Le colza est particulièrement appétant pour les limaces. Il convient d'être attentif entre la levée et le stade 3-4 feuilles, d'autant plus que la pression de l'année précédente était élevée et que les orages de l'été ont été favorables à l'entretien des populations. Le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux et fraîcheur.

Période de risque :

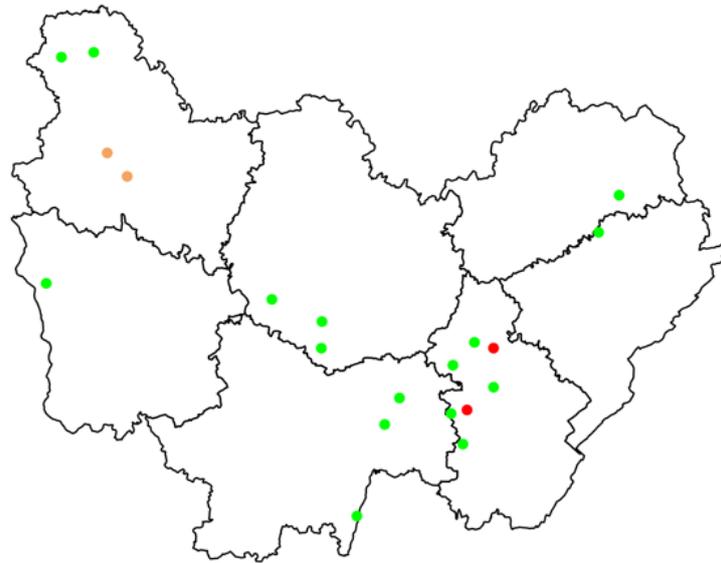
Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

Seuil indicatif de risque :

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

Observations :

Dans le réseau, cette semaine des dégâts sont signalés à OUNANS (39), RUFFEY SUR SEILLE (39), LINDRY (89) et GY-L'EVEQUE (89) avec entre 1 et 80 % de la surface foliaire détruite (en moyenne 33.5 %).



Limaces : % de la surface foliaire détruite : ● [0 - 0] ●] 0 - 25] ●] 25 - 80]



Petite limace (sur la pointe du couteau) et pied de colza attaqué
S. Joud (CA 39)

Analyse du risque :

Un suivi régulier (observations, pièges) est indispensable, d'autant plus que les pluies régulières augmentent le risque.

Pour les parcelles avec de nombreux résidus (pailles restituées, absence de travail du sol ...) ou un sol motteux (travail du sol en conditions humides, ...), le risque est **élevé**.



Dans les autres situations, le risque est **moyen** compte tenu de l'humidité des sols.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

Altises des crucifères ou petites altises

Les premiers insectes susceptibles d'être observés dans les cuvettes sont les petites altises (ou altises des crucifères). Attention à ne pas les confondre avec les grosses altises (ou altises d'hiver) qui, en général, arrivent plus tard, vers la mi-septembre photo ci-après.



Photos de grosses altises

L'altise des crucifères est un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2,5 mm.

Période de risque :

Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

Seuil indicatif de risque :

8 pieds sur 10 portants des morsures et 25 % de la surface foliaire détruite.



Petites altises en plein repas
E. Joudelat (CA89)

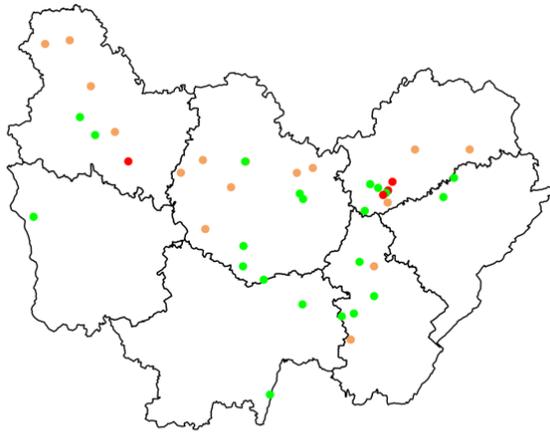


Dégâts de petites altises
L. Le Dilavrec (CA89)

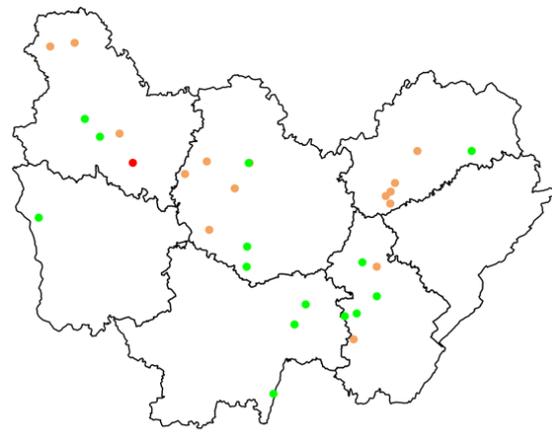
La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle. Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement de population, et donc augmente le risque.



Pour le moment aucun cas de résistance des petites altises aux pyréthriinoïdes n'a été mis en évidence.

Observations :

Altises : % de plantes avec morsures : ● [0 - 0] ● [0 - 80] ● [80 - 100]



Altises : % de la surface foliaire détruite : ● [0 - 0] ● [0 - 25] ● [25 - 50]

Sur 41 parcelles suivies, 20 montrent des morsures d'altises, touchant en moyenne 36,6 % des plantes (avec des niveaux compris entre 1 et 100 %).

Parmi 30 parcelles suivies, 16 signalent des attaques foliaires, représentant en moyenne 9,1 % de la surface détruite (avec des niveaux de 0,2 % à 50 %).

Le seuil indicatif de risque est dépassé sur une seule parcelle à SAINT MORE (89)

La hausse annoncée des températures impose de rester très vigilant.

Cette semaine, aucune capture de grosse altise n'est signalée.

Analyse du risque :

Pour les colzas qui viennent d'être semés ou en cours de levée, le risque est **faible**.



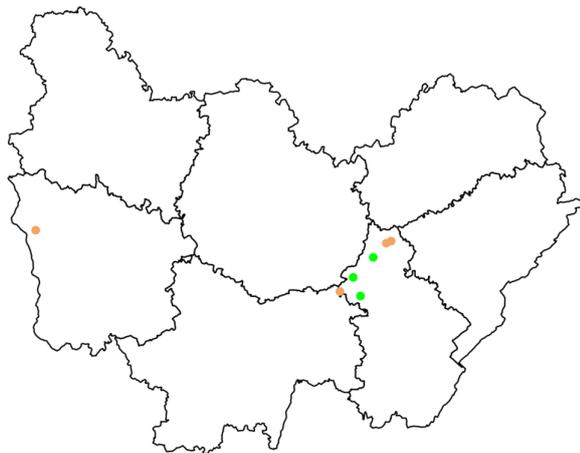
Pour les colzas qui sont entre le stade cotylédons et le stade 3-4 feuilles, le risque est **faible à moyen**. Surveiller en priorité les bordures de parcelles et celles à proximité d'anciens colzas.



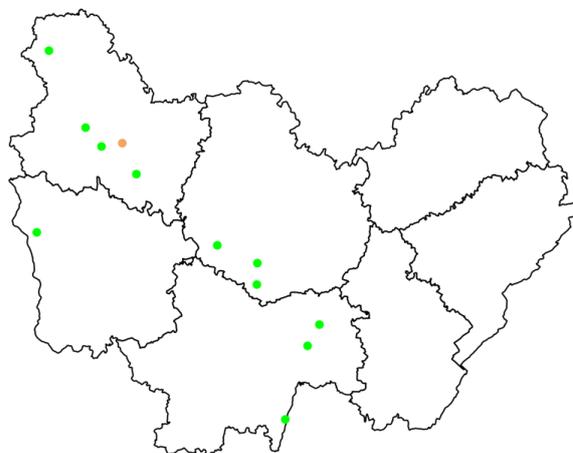
Remarque : afin de ne pas déplacer les populations de petites altises, il est préférable d'attendre que les nouveaux colzas aient dépassé la période de risque (4-5 feuilles) avant de détruire les repousses. Ces dans ces situations que les dégâts les plus importants sont observés pouvant aller jusqu'au re-semis.

Tenthredès de la rave

Les adultes de tenthredès ont été observés dans 4 cuvettes de la région, avec 2 à 5 individus capturés par site. Ces adultes ne sont pas directement nuisibles à la culture, contrairement aux larves, qui peuvent provoquer des dégâts en cas de forte infestation. Des dommages larvaires ont été constatés sur une seule parcelle, à Saint-Bris-le-Vineux (89), avec 5 % de surface foliaire détruite.



Piège : Nb de tenthredès de la rave : ● [0 - 0] ● [0 - 25]



Tenthrede de la rave : % de la surface foliaire detruite : ● [0 - 0] ● [0 - 5]

Période de risque :

De la levée au stade 6 feuilles inclus.

Seuil indicatif de risque :

La culture est menacée lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est consommée et si la défoliation est plus rapide que l'émission de nouvelles feuilles.



Adulte et larve de tenthredès (seule la larve est nuisible pour le colza)
C.Dieudonné (Seine Yonne)

Analyse du risque :

Pour l'ensemble des situations, le risque est **faible**.



Criquets italiens

Comme les années précédentes, ils sont localement observés hors réseau (sud Yonne) et entraînent quelques pertes de pieds. Les situations avec peu de travail du sol leur semblent favorables.

Adventices

Les pluies ont aussi permis la levée des repousses de céréales. Il convient de ne pas les laisser concurrencer les jeunes colzas pour l'accès à l'eau.



*Levée de repousses de blé
S. Joud (CA 39)*

Elongation

Le risque est à apprécier entre 5 et 6 feuilles. Les facteurs de risque sont la sensibilité variétale, la densité du peuplement (plus de 50 pieds/m²) et une forte disponibilité en azote (apports organiques...).



TOURNESOL

RESEAU 2025-2026

Les stades dépendent des dates de semis et de la précocité variétale : ils s'échelonnent entre maturité physiologique (M2) et maturité (M4).

Les 1^{ères} récoltes ont eu lieu localement (pour des semis de mars). Ne pas hésiter à récolter la parcelle en plusieurs fois : la maturité peut être différente selon les veines de terre.

Récoltez au bon stade



L'observation des plantes, notamment des capitules, doit vous permettre d'identifier le stade optimal de récolte. Les valeurs d'humidité sont indicatives. Elles peuvent varier en fonction des régions, du contexte climatique, du taux d'impuretés, de l'état sanitaire des capitules et de leur taille.

Photo : Terres Inovia

Des dégâts d'oiseaux sur capitules sont parfois visibles.



Graines prélevées par des pigeons
E. Joudelat (CA89)

La déclaration des dégâts permet de maintenir le classement nuisible de ces ravageurs et donc de conserver des possibilités de destruction : <https://esod.chambres-agriculture.fr/signalement>



BETTERAVES

RESEAU 2025-2026

Rédaction :

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE France : Romane NOGARO, Lucien OUDART, Caroline ROQUES, Mathurin PHILIPPEAU, Franck GAUDICHAU, Louise VANCANENBROECK.
 FREDON Ile de France : Céline GUILLEM, Céline BOURHIS LEZIER

Stades

Cette semaine 19 parcelles ont été observées.

Ravageurs

Pucerons

Toutes les parcelles sont à 100 % de couverture.

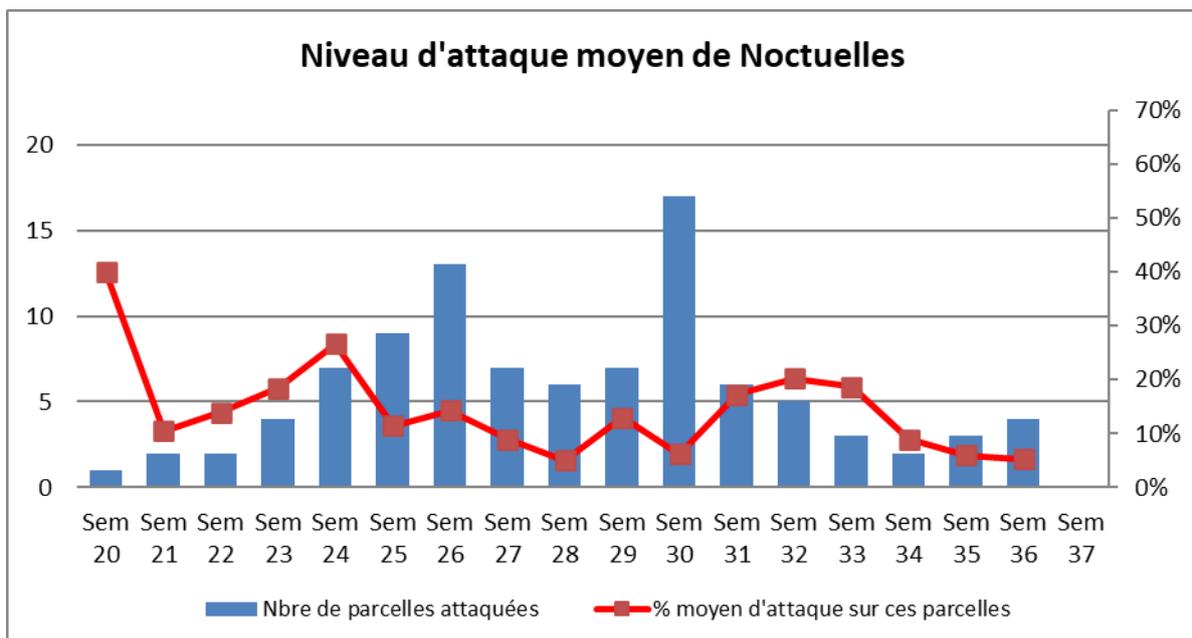
Noctuelles



Jaunisse :

Présence de jaunisse sur 80 % des parcelles renseignées (5). De 5 % à 20 % de la surface parcellaire touchée à Orveau (91).

4 parcelles (29 %) remontent la présence de dégâts de noctuelles à hauteur de 2 % à 12 % de plantes touchées, sous le seuil indicatif de risque.



A RETENIR

Risque :
Faible.

Stade de sensibilité :
De 6 feuilles à la récolte.

Seuil indicatif de risque :
50 % de plantes avec traces de morsures ou déjections récentes.

Pégomyies



2 parcelles sur 13 (15,4 %) présentent des galeries de pégomyies à hauteur de 1 à 5 % de plantes touchées, largement sous le seuil indicatif de risque.

A RETENIR

Risque :
Faible.

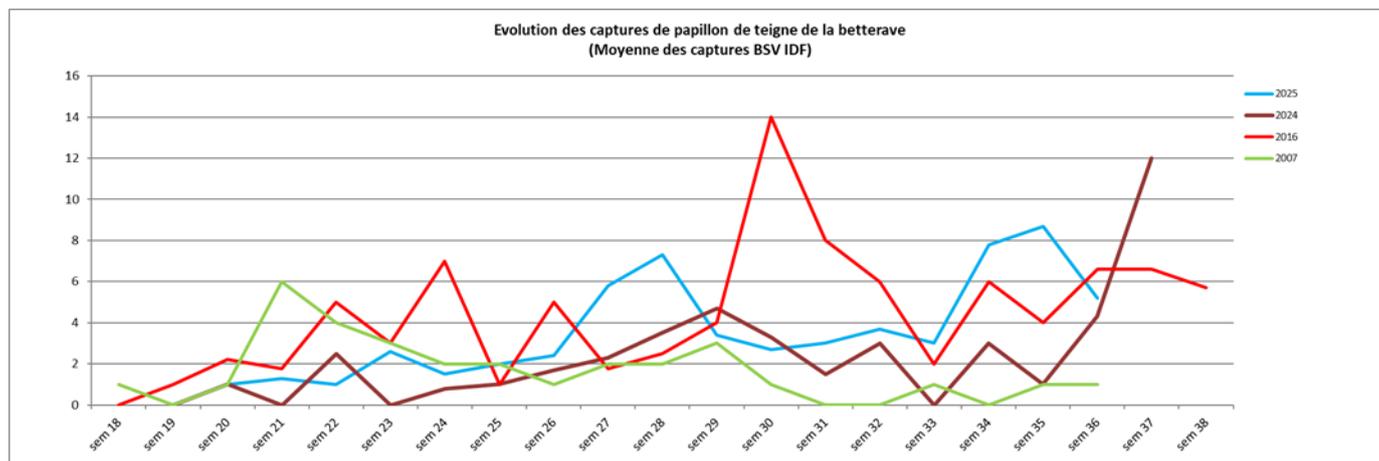
Stade de sensibilité :
Toute la période de végétation.

Seuil indicatif de risque :
Après couverture du sol : 50 % de plantes avec au moins 1 galerie ou présence d'asticots.

Teignes



Sur 6 pièges relevés cette semaine, 5 (83,3 %) présentait des papillons avec en moyenne 5,2 papillons par piège. Les captures varient de 2 à 6 individus.



Présence de chenilles ou dégâts frais dans 2 parcelles sur 14 (14,3 %) observées à hauteur de 5 à 8 % de plantes touchées, sous le seuil indicatif de risque. A cette période, le risque de développement du rhipizopus est nul.

A RETENIR

Risque :

Faible.

Stade de sensibilité :

A partir de la couverture.

Seuil indicatif de risque :

En présence de stress hydrique, 10 % de plantes touchées avec présence de dégâts frais ou chenilles.

Charançons

50 % parcelles observées (5) pour ce ravageur remontent la présence de juvéniles.

91 % des parcelles (10) indiquent la présence de piqûres de pontes allant de 4 % de plantes touchées à Guercheville (77) à 100 % à Chenou (77) avec 1,8 piqûres de pontes par plante en moyenne.

A RETENIR

Actuellement, aucun moyen de lutte n'est efficace contre ce bioagresseur.

Maladies



Sur les 11 parcelles observées cette semaine, 1 a reçu un traitement fongicide, 5 parcelles en ont reçu 2 et 5 en ont reçu 3.

Cercosporiose

La parcelle de Noisy-Rudignon (77) protégée 1 seule fois dépasse le seuil indicatif de risque du T2 pour la 2^{ème} semaine avec 60 % de plantes touchées.

Sur les 5 parcelles ayant reçu 2 protections fongicides :

- 2 parcelles, Abbéville-la-Rivière (91) et Jouarre (77) sont sous le seuil indicatif de risque du T3 avec respectivement 10 et 20 % de plantes touchées.
- Les 3 autres parcelles dépassent le seuil indicatif de risque du T3 avec 92 à 100 % de plantes touchées à Jouy (89), Thorigny-sur-Oreuse (89) et Chenou (77).
- Sur les 5 parcelles ayant reçu 3 protections fongicides :
- 1 seule parcelle à Galluis (78) est inférieure au seuil indicatif de risque du T4 avec 15 % de plantes touchées.
- 4 parcelles dépassent le seuil indicatif du T4 avec 47 à 80 % de plantes touchées.

Oïdium

Aucun signalement d'oïdium cette semaine.

Rouille

5 parcelles sur 10 observées présentent de la rouille.

Aucune ne dépasse les seuils indicatifs de risque des traitements avec 5 à 13 % de plantes touchées.

Ramulariose

Aucun signalement de ramulariose cette semaine.

A RETENIRRisque :

Fort pour la cercosporiose,
Moyen pour la rouille,
Faible pour l'oïdium et la ramulariose.

Stade de sensibilité :

Dès la couverture.

Seuil indicatif de risque :

Début de la protection avant la mi-août.
% de feuilles avec symptômes :

	T1	T2	T3
Cercosporiose	1ers symptômes	20%	25%
Ramulariose	5%	20%	25%
Oïdium	15%	30%	30%
Rouille	15%	40%	40%

Arrêt de la protection :

L'ITB déconseille le renouvellement de la protection après la 1^{ère} quinzaine de septembre et à moins de 45 jours de la récolte

	Date de récolte prévue	Variété peu sensible	Variété sensible à très sensible
Maladie observée oïdium/rouille	Avant la mi-octobre	Mi-août	Fin août
	Après la mi-octobre	Fin août	
Maladie observée cercosporiose / ramulariose	Avant la mi-octobre	Fin août	1 ^{ère} quinzaine de septembre
	Après la mi-octobre	1 ^{ère} quinzaine de septembre	

Une carte interactive et actualisée chaque semaine sur la présence des maladies est consultable sur le site de l'ITB.

<http://alerte.itbfr.org/maladies/>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDIS ETS BRESSON - ARVALIS - AXEREAL - CA 21 - CA 25-90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - YNOVAE - SENOGRAIN - SEINE YONNE - COOP BOURGOGNE DU SUD - DIJON CEREALES - EPLEFPA VESOUL - FREDON BOURGOGNE - GIROUX SAS - INTERVAL - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - ADAGRI LEGUY - SOUFFLET AGRICULTURE - TERRE COMTOISE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

AMBROISIE TRIFIDE : UNE MENACE AGRICOLE ET SANITAIRE A SURVEILLER

Originaire d'Amérique du Nord, l'ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) gagne du terrain en France, où elle s'installe dans les cultures de maïs, soja et tournesol. Cette plante annuelle peut dépasser 4 mètres, concurrençant fortement les cultures par sa croissance rapide, sa grande taille et son système racinaire efficace, provoquant des pertes de rendement pouvant être totales. Son pollen, très allergène, constitue également un risque sanitaire majeur.

La dissémination se fait principalement via les semences agricoles contaminées et les activités humaines (outils, irrigation). La reconnaissance précoce, entre la levée et 6 feuilles, est essentielle pour un contrôle efficace, car passé ce stade, la plante devient difficile à gérer. L'ambrosie trifide est aujourd'hui localisée principalement en Occitanie, ce qui offre une fenêtre d'intervention pour éviter sa propagation. Mais des premiers signalements arrivent depuis l'Ain, nous devons donc être attentifs.

Face à cette menace, une vigilance collective est primordiale : repérage, signalement (www.signalement-ambrosie.fr) et arrachage avant production de graines sont indispensables pour limiter son impact agronomique et sanitaire.



Représentation schématique d'ambrosie trifide ©B. Chauvel (à gauche) et photo d'ambrosie trifide présente dans une parcelle de tournesols (à droite)



Pour en savoir plus sur l'ambrosie trifide, rendez-vous sur le site de FREDON Bourgogne Franche Comté ainsi que sur le site de l'Observatoire des Ambrosies.

Contact : FREDON BFC – 03.80.25.95.45 – contact@fredonbfc.fr



MÉMO : QUAND AGIR CONTRE L'AMBROISIE TRIFIDE ?

	AVRIL - MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
STADES DE DEVELOPPEMENT	 Début germination Plantule	 Croissance végétative	 Croissance végétative Début de la floraison	 Début de la pollinisation	 Pollinisation maximale Début grenaison	 Grenaison	 Mort des ambróisies Graines dans le sol
RISQUES				Pollen allergisant	Pollen allergisant	Dissémination	
ACTIONS POSSIBLES	Surveillance	En fonction des situations : arrachage, faux semis, destruction mécanique, destruction chimique	En fonction des situations : arrachage, faux semis, destruction mécanique, destruction chimique	En fonction des situations : arrachage, destruction mécanique	En fonction des situations : arrachage, destruction mécanique NE SURTOUT PAS LAISSER GRAINER !	Nettoyer les engins mis en contact avec les graines (exemple : souffler les machines utilisées pour les récoltes)	
REMARQUES	Ambroisies pas toujours visibles mais graines présentes dans le sol	Surveiller les lieux gérés pour éviter les nouvelles levées ou les repousses.	Surveiller les lieux gérés pour éviter les nouvelles levées ou les repousses.	Mettre un masque FFP2	Mettre un masque FFP2		

POUR PLUS
D'INFOS

- ◆ Ambroisie-risque.info
- ◆ [Guide de gestion de l'ambroisie](#)